



Feuille de route pour le temps de prière



Pour se préparer à ce temps de prière, lire lentement les lectures, le psaume et l’Évangile (au verso) en étant attentif au texte.

Repérer les mots qui me touchent plus particulièrement en essayant de découvrir les liens entre les lectures et comment celles-ci s'éclairent mutuellement.

Il ne s'agit pas de préparer des « idées » à partager aux autres, mais de croire que ce temps de prière sera une rencontre nouvelle avec le Seigneur qui me parle.

Je suis invité(e)
à un temps de prière
«Lectio divina»
ce jeudi 14 décembre 2023
de 19h30 à 20h30

dans la petite chapelle
de l'église Sainte Gertrude
1, Route d'Ohain à Lasne

Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, on est capable de parler avec son cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel qui est reçu et qui produit du fruit. Ne nous lassons jamais de consacrer du temps et de prier avec l'Écriture Sainte, pour qu'elle soit accueillie « pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu » (1Th 2, 13).

Pape François «APERUIT ILLIS» N°5

1 Je me mets en présence de Dieu, j'accueille les autres comme un cadeau. Je fais silence en moi pour rencontrer le Seigneur dans sa Parole. Je demande à l'Esprit Saint d'ouvrir mon cœur pour entendre ce que le Seigneur me dit dans cet Évangile.

2 Le texte d'Évangile est lu à haute voix. Je relis lentement le texte plusieurs fois en silence en essayant de visualiser la scène. Je repère les mots, les personnages, les mouvements, le lieu ; ce sur quoi mon attention se porte avec simplicité (je peux souligner les mots dans le texte).

Au signal donné, je suis invité à partager simplement, de façon que les autres entendent, le ou les mots qui m'ont touché sans faire de commentaires...

3 Le texte d'Évangile est de nouveau lu à haute voix. Je relis le texte en silence en me laissant questionner, interroger :

“Seigneur, qu'est-ce que ce texte me dit à moi ? Qu'est-ce que tu veux changer dans ma vie avec ce message ?

Qu'est-ce qui m'ennuie dans ce texte ?

Pourquoi cela ne m'intéresse-t-il pas ?

ou : “Qu'est-ce qui me plaît, qu'est-ce qui me stimule dans cette Parole ? Qu'est-ce qui m'attire ?

Pourquoi est-ce que cela m'attire ?”

Je note sur la feuille en quelques mots ce que je vis au contact de la Parole.

Au signal donné, je suis invité à partager aux autres, comme une prière, comment cet Évangile me touche, me bouscule, m'éclaire...

4 En silence, je relis encore une fois le texte et laisse mon cœur parler librement à Dieu, dans la louange, la demande de pardon, la supplication, l'intercession...

Je peux reprendre, comme une prière, ce que j'ai reçu dans ce partage et recueillir ainsi ce qui habite encore les cœurs.

Nous terminons en priant le NOTRE PÈRE qui nous relie à tous les hommes.

PREMIÈRE LECTURE

« Je tressaille de joie dans le Seigneur » (Is 61, 1-2a.10-11)

Lecture du livre du prophète Isaïe

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles,
guérir ceux qui ont le cœur brisé,
proclamer aux captifs leur délivrance,
aux prisonniers leur libération,
proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur,
mon âme exulte en mon Dieu.
Car il m'a vêtue des vêtements du salut,
il m'a couverte du manteau de la justice,
comme le jeune marié orné du diadème,
la jeune mariée que parent ses joyaux.
Comme la terre fait éclore son germe,
et le jardin, germer ses semences,
le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange
devant toutes les nations.

CANTIQUE

(Lc 1, 46b-48, 49-50, 53-54)

R/ Mon âme exulte en mon Dieu.

(Is 61, 10)

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour

DEUXIÈME LECTURE

« Que votre esprit, votre âme et votre corps soient gardés pour la venue du Seigneur » (1 Th 5, 16-24)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens

Frères,
soyez toujours dans la joie,
priez sans relâche,
rendez grâce en toute circonstance :
c'est la volonté de Dieu à votre égard
dans le Christ Jésus.
N'éteignez pas l'Esprit,
ne méprisez pas les prophéties,
mais discernez la valeur de toute chose :
ce qui est bien, gardez-le ;
éloignez-vous de toute espèce de mal.
Que le Dieu de la paix lui-même
vous sanctifie tout entiers ;
que votre esprit, votre âme et votre corps,
soient tout entiers gardés sans reproche
pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ.
Il est fidèle, Celui qui vous appelle :
tout cela, il le fera.

ÉVANGILE

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas » (Jn 1, 6-8.19-28)

Alléluia. Alléluia.

L'Esprit du Seigneur est sur moi :
il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.
Alléluia. (cf. Is 61, 1)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Il y eut un homme envoyé par Dieu ;
son nom était Jean.
Il est venu comme témoin,
pour rendre témoignage à la Lumière,
afin que tous croient par lui.
Cet homme n'était pas la Lumière,
mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean,
quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem
des prêtres et des lévites
pour lui demander :

« Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement :
« Je ne suis pas le Christ. »

Ils lui demandèrent :

« Alors qu'en est-il ? »

Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit :

« Je ne le suis pas.

– Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit :

« Non. »

Alors ils lui dirent :

« Qui es-tu ? »

Il faut que nous donnions une réponse
à ceux qui nous ont envoyés.

Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit :

« Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :
Redressez le chemin du Seigneur,
comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.
Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu,
si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit :

« Moi, je baptise dans l'eau.

Mais au milieu de vous
se tient celui que vous ne connaissez pas ;
c'est lui qui vient derrière moi,
et je ne suis pas digne
de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain,
à l'endroit où Jean baptisait.